

Dix mesures proposées pour mettre fin au profilage racial

Nora T. Lamontagne | Le Journal de Montréal

| Publié le 30 août 2020 à 20:51 - Mis à jour le 30 août 2020 à 22:07



Des conducteurs noirs réclament une collecte de données plus précises sur l'appartenance raciale lors des interpellations policières, ce qui permettrait un meilleur portrait du profilage dont ils disent être victimes.

- À lire aussi: [Affaire Jacob Blake: Trump se rendra à Kenosha mardi](#)
- À lire aussi: [La statue de John A. Macdonald déboulonnée et décapitée au centre-ville](#)
- À lire aussi: [L'accusation exigera des peines très lourdes pour les policiers](#)

responsables

« On recueille des données sur l'âge et le genre... mais pas sur l'appartenance raciale. Sans données précises, on n'a pas de base scientifique et empirique à travers laquelle aborder le problème », déplore Fo Niemi, directeur général du Centre de recherche-action sur les relations raciales.

Samedi, il prenait part à un convoi qui a manifesté de Montréal à L'Assomption et qui comptait une cinquantaine de voitures appartenant à des « Noirs au volant, fiers et libres ». Ils ont présenté au bureau de comté du premier ministre François Legault dix mesures pour mettre fin au profilage racial.

Base de données

Parmi celles-ci, on compte la création et le maintien d'une base de données provinciale détaillant les origines raciales des piétons et des conducteurs interpellés par les différents corps policiers.

Compiler ces informations permettrait de mesurer l'ampleur du problème, selon le motocycliste Thierry Carries, 44 ans, qui prenait part au cortège.

« S'il y avait une base de données, on pourrait dire tout de suite "oui, ça arrive plus que ça devrait arriver" », estime-t-il.

Interpellé 70 fois en 15 ans

En l'absence de statistiques, la communauté noire dispose tout de même de nombreux témoignages de contrôles de routine visant des membres de sa communauté.

Jason Ferrier, par exemple, estime avoir été interpellé plus de 70 fois dans les 15 dernières années en conduisant près de Mascouche, où il habite. « À un moment, on se rend compte que c'est lié à des préjugés ».

Les organisateurs de l'événement considèrent que ces interpellations policières des conducteurs noirs sont « abusives et discriminatoires », et particulièrement nombreuses envers ceux au volant de voitures de luxe.

Frédéric Louis, propriétaire d'une Mercedes C300, peut en témoigner. On lui demande encore parfois à qui appartient sa voiture lors de contrôles de routine.

Un problème répandu

« À pied, à bicyclette, à moto, en voiture rouillée, en voiture de luxe... Il n'y a pas une façon de [s'en sortir] », remarque Alberto Syllion, un membre du club de motocyclistes Hilarious Riders, dont la plupart des membres sont issus de communautés culturelles. Ces derniers ont escorté le convoi jusqu'à L'Assomption.

À l'heure où des accusations de profilage racial visent les corps policiers de Repentigny et de Terrebonne, il est d'autant plus important que tous les corps policiers de la province compilent des informations sur l'appartenance raciale des personnes interpellées, estime M. Niemi.

Recommandé pour vous



SOCIÉTÉ

Son fils disparu de façon mystérieuse

Un an après la disparition de son fils: «On espère toujours qu'il va revenir»

🕒 Il y a 11 heures